

Identité et mémoire des chrétiens

RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS

Olivier Bauer, Professeur adjoint, Université de Montréal

Titre : Le mot et la chose : l'hostie dans le patrimoine du Québec

Résumé : L'hostie définit l'identité des catholiques québécois, le succès du récent Congrès eucharistique l'a rappelé, si besoin était. Mais, en même temps, elle appartient à la mémoire collective de l'ensemble du peuple québécois, comme en témoigne son omniprésence dans la conversation courante et sur les rayons des supermarchés. Comment peut-on alors articuler ces deux dimensions de l'hostie ? Sont-elles contradictoires ? Y a-t-il de vraies et de fausses hosties ? L'hostie appartient-elle en propre à l'Église catholique ?

Dans le contexte actuel, il me paraît opportun d'inscrire l'hostie - le mot et la chose - au patrimoine du Québec (une approche du patrimoine qui permet de valoriser le rôle des femmes, de reconnaître la valeur patrimoniale des biens indivis et de prendre en compte les mondes imaginaires qui leur sont associés). Cela permettrait de reconnaître le rôle fondamental des femmes dans l'Eucharistie, de refuser que l'Église catholique romaine s'attribue le monopole de l'hostie, et de prendre en compte le monde imaginaire du corps du Christ.

Michel Beaudin et Jean-Marc Gauthier, Université de Montréal

Titre : Du «sacrificiel» au «sacramentel». Les enjeux identitaires et sociaux du travail et des options de la mémoire chrétienne sur les oscillations de la tradition sotériologique.

Résumé : Jusqu'à ce jour, le parcours de notre recherche commune sur le libéralisme économique et sur la violence politico-militaire comme «salut» sacrificiel nous a menés au cœur de la problématique proposée par ce congrès. Nous y avons découvert une identité «oscillante» de la tradition chrétienne à propos de la compréhension du salut, divergences mettant radicalement en jeu l'identité à la fois des chrétiens et de leur Dieu. Cette tradition mêle, à des degrés variables selon les époques et les courants, une approche sacrificielle et une approche que nous avons appelée «sacramentelle». Constatant une forte parenté formelle, sinon parfois une filiation même, entre des expériences économiques et politiques du passé ou contemporaines (et donc séculières) et ces deux types de sotériologies, sans compter leurs expressions proprement religieuses respectives, nous avons senti notre mémoire croyante fortement interpellée tant par l'enjeu de l'identité chrétienne impliqué que par les enjeux de société ici concernés. Après avoir posé au mieux le problème et dégagé les dynamiques sotériologiques en cause d'abord dans la tradition chrétienne puis sur le terrain séculier, cette communication tâchera d'illustrer et de fonder aussi bien le nécessaire travail de discernement de la mémoire croyante chrétienne que, disons-le, les options de celle-ci, pour dépasser l'oscillation binaire décrite plus haut et en libérer l'identité comme l'engagement chrétiens. Les implications de la démarche seront abordées à partir de l'exemple de l'eucharistie et à partir d'une expérience typique dans le domaine de l'économie ou de la politique.

Mathieu Bock-Côté, Université du Québec à Montréal

Titre : La référence au christianisme dans le débat contemporain sur l'identité québécoise

Résumé : Le discours public a depuis longtemps présenté le Québec comme une société ayant opéré en l'espace de quelques décennies sa sécularisation et s'étant convertie sans trop de problèmes à une forme de laïcité intégrale, à la fois sur le plan culturel et politique. D'ailleurs, au moment de la controverse des

accommodements raisonnables, les détracteurs de ces derniers ont d'abord mis de l'avant l'argument de la «laïcité québécoise» qui serait compromise par les communautarismes religieux, avant de se faire remarquer à bon droit par plusieurs qu'ils semblaient pratiquer une forme de traitement asymétrique des religions dans l'espace public, les symboles religieux du groupe majoritaire étant apparemment incorporés dans l'identité nationale et devant pour cela être soustraits à l'application d'une laïcité par ailleurs présentée comme indispensable à l'intégration des groupes minoritaires. La controverse des accommodements raisonnables aura donc été un moment de réactualisation inattendue de l'héritage chrétien du Québec, pendant un bon moment refoulé dans sa construction identitaire officielle, mais d'un coup réinvesti dans le domaine public. Dans cette communication, c'est à la réhabilitation de l'héritage chrétien dans la définition de l'identité nationale que nous nous intéresserons. Il s'agira moins de le juger pour sa dimension religieuse en elle-même ou pour son authenticité spirituelle que pour sa fonction identitaire dans la société québécoise. Nous ferons l'hypothèse que cette réactualisation permettait d'abord de resubstantialiser l'identité québécoise en l'investissant de son expérience historique au-delà du seul récit de la Révolution tranquille et plus particulièrement, au-delà de l'entreprise de reconstruction civique de la collectivité à laquelle on aura assisté à partir du milieu des années 1990. Cette opération symbolique permettait aussi de réaffirmer ce qu'on pourrait appeler la dimension occidentale de l'identité nationale, entreprise jugée nécessaire pour assurer une clarification des critères de participation à la collectivité, pour définir le degré d'intégration requis afin de vraiment s'assimiler à la réalité nationale. À partir de cette hypothèse, il sera possible de mieux comprendre la nature de la recomposition identitaire actuelle du Québec et de voir comment la réactualisation de son héritage chrétien témoigne moins d'un besoin d'identité expressément religieuse que d'un désir un peu partout exprimé d'assumer dans la culture québécoise ce qui lui permet de retrouver une capacité de différenciation collective forte rendue nécessaire par l'implosion du modèle multiculturel à la grandeur des sociétés occidentales.

Mélany Bisson, Université de Montréal et Université de Bordeaux 3

Titre : *Marie de l'avant-garde* : identité de femme chrétienne ?

Résumé : Comme la deuxième vague féministe s'intéresse à la reconnaissance de l'identité femme comme étant irréductiblement autre, les chrétiennes féministes de cette génération tentent de «donner un langage aux expériences corporelles et intersubjectives laissées muettes par la culture antérieure» (Julia Kristeva, «Le temps des femmes», *Institutions?*, n° 5, hiver 1979, p. 9). L'identité des femmes chrétienne se constitue non pas sur un passé falsifié, mais dans la relation à l'autre qui lui permet de se lire et cela, dans plusieurs directions. Il s'agit de l'avant-garde, selon Julia Kristeva. Marie ne pourrait-elle pas être une figure de l'identité de femme chrétienne de l'avant-garde? D'abord, je développerai la notion de l'avant-garde, selon la perspective de Julia Kristeva, pour ensuite présenter la figure de Marie comme étant une position identitaire de femme chrétienne de l'avant-garde.

Franklin Buitrago, Institut de pastorale des dominicains

Titre : Entre mémoires culturelles et promesses d'avenir. Défis de l'identité socioreligieuse d'immigrants hispanophones à Montréal

Résumé : L'identité comme croyants des immigrants qui proviennent d'un milieu catholique et arrivent au Québec est souvent liée aux valeurs et aux expressions propres à leur culture. L'arrivée dans un nouveau milieu, multiculturel de surcroît, suscite nécessairement un questionnement et demande une certaine redéfinition de leur identité. La question de la transmission de valeurs culturelles et religieuses à leurs enfants se pose alors de manière cruciale. Je propose dans cette communication une réflexion sur les enjeux de l'identité, de l'intégration culturelle et de la transmission de la foi tels que j'ai pu les observer dans la communauté formée par la Mission espagnole de Montréal, qui regroupe des immigrants d'une vingtaine de pays différents. Les réflexions de Charles Taylor sur l'identité et la reconnaissance, de même que celles de Michel de Certeau sur la figure de l'étranger contribueront à ma démarche de théologie pratique. Étant donné que la présence des immigrants est un phénomène croissant dans la société et les églises québécoises, cette recherche peut apporter à la compréhension d'autres expériences semblables.

Denise Couture, Université de Montréal

Titre: Les identités religieuses multiples

Résumé : La théologienne africaine Musa Dube propose l'hybridité des identités religieuses comme concept théorique et comme stratégie politique de résistance au colonialisme chrétien et occidental. La théologienne asiatique Hyun Kyung Chung analyse une tradition chrétienne alternative de mélange des identités religieuses, parfois syncrétique, symbiotique ou même synergique, dans la vie quotidienne de femmes asiatiques. La théologienne autochtone Laura Donaldson, des États-Unis, interprète les identités autochtones comme des stratégies de résistance à l'injustice : spiritualités traditionalistes ou mélange de celles-ci avec le christianisme imposé. Elle critique l'appropriation des spiritualités autochtones par des féministes blanches qu'elle considère comme un (néo)colonialisme. H. K. Chung soutient que le christianisme, parce qu'il est la religion coloniale, est aussi la plus exclusiviste. Nous viendrions d'une histoire où l'autosuffisance de l'identité chrétienne a relevé d'une évidence. Un mélange avec d'autres identités religieuses la menaçait alors que du côté des personnes colonisées, le mélange a représenté une survie, est devenu la lutte, puis tout simplement la vie.

Dans cette communication, je voudrais analyser la posture de chrétiens et de chrétiennes occidentaux, me limiter pour une bonne part au contexte québécois, qui consiste à multiplier leur identité religieuse. À quelles conditions cette action reproduit-elle une nouvelle appropriation de l'autre (L. Donaldson) ou s'inscrit-elle dans une résistance (post)coloniale? Je m'inclus entre autres dans cette recherche qui sera nécessairement autocritique puisque j'en suis venue à m'identifier non plus seulement comme chrétienne, mais comme chrétienne et interspirituelle. Cette identification paradoxale a précédé la théorie. Je mets en question cette hypothèse personnelle et politique. Peut-elle devenir également théorique?

Bruno Demers, Institut de pastorale des dominicains

Titre : Identité et mémoire dans la théologie d'Edward Schillebeeckx

Résumé : Nous étudierons comment la corrélation critique d'Edward Schillebeeckx pourrait faire partie d'une réflexion sur l'identité et la mémoire chrétiennes. Nous avons précédemment étudié la corrélation de Schillebeeckx du point de vue de la théologie de la révélation et de l'herméneutique, et à partir de ce cadre, nous proposons une extension de notre problématique.

Jean-Philippe Doucet, Université Saint-Paul

Titre : Hans Urs von Balthasar et le contexte contemporain de pluralisme religieux. La fécondité d'un retour au centre de la foi chrétienne.

Résumé : Pour plusieurs auteurs, l'horizon de la théologie du troisième millénaire sera l'expérience d'un pluralisme religieux apparemment insurmontable. Cette situation représente un défi énorme pour notre compréhension de l'identité chrétienne. En effet, peut-on encore dans ce contexte comprendre le christianisme comme étant la seule Bonne Nouvelle pour le salut du genre humain? La plupart des autres religions ne se comprennent-elles pas aussi comme des systèmes complets, autonomes et porteurs de prétentions universalistes? Comme l'ont déjà souligné de nombreux théologiens, cette situation appelle une compréhension renouvelée de l'unicité et de l'universalité de Jésus-Christ et du christianisme dans le concert des religions du monde. Sous l'horizon de ces questions, cette communication a pour objectif de proposer une réflexion sur la fécondité de la pensée du théologien suisse Hans Urs von Balthasar (1905-1988) au sein des réflexions théologiques actuelles sur le pluralisme religieux. Alors qu'à certains égards, l'œuvre de Balthasar ne semble pas offrir beaucoup de promesses, un examen plus approfondi de sa pensée, par ailleurs très vaste et complexe, nous permet de dégager des éléments significatifs pour un christianisme qui se veut capable de rencontrer l'autre à partir de son propre centre.

Marc Dumas, Université de Sherbrooke

Titre : Mémoire de la Parole et identité de foi chez Eberhard Jüngel

Résumé : Le thème du Congrès permettra la reprise de certains textes majeurs de Jüngel, qui associent l'identité de foi des chrétiens à une mémoire de la Parole. Dans son œuvre majeure, «Dieu mystère du monde», la réflexion/méditation sur l'amour met en jeu ce rapport de l'identité et de la mémoire.

Sébastien Falardeau, Université de Montréal

Titre : Mémoire et identité des Africains et des chrétiens dans les œuvres pastorales de saint Augustin

Résumé : Dès la première lecture du projet de la Société canadienne de théologie pour le 45e congrès annuel, j'ai eu le sentiment d'une vraie «rencontre», par delà le temps et l'espace, entre ce projet et saint Augustin, tant le sujet aurait paru actuel au théologien et pasteur d'Hippone! En effet, celui-ci a vécu dans une Afrique du nord aux prises avec de profondes transformations sociales soulevant leur lot de questions sur l'identité des chrétiens : donatistes, manichéens, pélagiens, etc. Par ailleurs, sur la Mémoire (bien sûr, dans une autre optique que celle du sujet de nos débats, on le verra), Augustin, on s'en doute, en a long à dire! Donc, solliciter la pensée du Maître africain, comme sans doute d'autres Pères de l'Église, représentants de la Tradition, est vraiment pertinent.

Je m'appliquerai à cerner la pensée d'Augustin sur le sens de la Mémoire et de l'identité des chrétiens, pour reprendre les termes de l'énoncé des nos débats. Ce qui suppose que j'essaierai de comprendre ce qu'il y a de semblable ou de différent dans le contenu de ces expressions. S'il est vrai qu'Augustin n'utilise pas la même terminologie pour définir la réalité de la mémoire ou de l'identité des chrétiens, on peut affirmer sans crainte que la réalité, le contenu de ces expressions s'y trouvent, compte tenu des circonstances sociales, religieuses, de culture et de civilisation dans lesquelles il a vécu sa vie, notamment sa longue mission pastorale. Il a connu de nombreuses transformations sociales et culturelles, incluant les problèmes d'immigration, entre autres pendant les invasions barbares. D'une part, je mettrai l'accent sur l'optique sociologique de mémoire chez Augustin (valeurs, coutumes, patrimoine, etc.) même si lui-même se place souvent dans une optique plutôt philosophique, théologique ou anthropologique lorsqu'il emploie ce terme précis.

Bien qu'Augustin soit aux prises avec la difficulté de transmettre l'identité chrétienne dans son univers pluraliste, on peut affirmer que, pour lui comme pour nous aujourd'hui, le cœur de la réalité chrétienne, c'est Jésus-Christ, Sauveur. On pourra toujours discuter sur l'un ou l'autre thème de la christologie (fils de Dieu, notion d'Église, etc.) mais le fondement de l'identité du chrétien, c'est Jésus, le Messie! Or je crois que les préoccupations de notre colloque rejoignent la pensée d'Augustin en la matière.

E.-Martin Meunier, Université d'Ottawa

Titre : De la tradition inventée à la folklorisation de la mémoire. Tribulations de la mémoire dans l'histoire de la pensée au Québec

Résumé : Nous le savons, les moments et les actes de fondation forment l'identité; leur commémoration, tout comme la mémoire que nous entretenons, cherchent à rappeler le foyer d'un projet qui s'est incarné dans l'histoire et au cœur des institutions. Si le Québec a été travaillé lui aussi par cette dynamique, il convient de s'interroger sur les spécificités de son parcours plutôt sinueux. De l'invention de la tradition catholique sous Mgr Bourget à ce que Fernand Dumont nommait l'institutionnalisation du catholicisme au début du XX^e siècle; de la critique du cléricisme et de l'émergence d'une mémoire honteuse jusqu'à une certaine folklorisation du catholicisme, force est de constater les tribulations de la mémoire dans l'histoire contemporaine de la pensée au Québec. Au-delà de l'imposition et du déni, une mémoire du catholicisme en lien avec la fondation du Québec moderne est-elle pensable?

Jean-Philippe Perreault et Anne Fortin, Université Laval

Titre : Le Congrès eucharistique international et l'Église du Québec : l'identité catholique comme revanche sur la mémoire nationale

Résumé : L'événement du Congrès eucharistique international, qui s'est tenu à Québec en juin 2008, a été l'occasion d'une observation ciblée de la problématique du congrès de la SCT sur «Mémoire et identité des chrétiens».

À partir de la perspective de Jacques Beauchemin sur l'identité, le rapport à la mémoire y sera questionné alors qu'il se manifeste sous de multiples formes, tant dans de grands rassemblements que dans de petites cellules reconstituées : rassemblements liturgiques, enseignement doctrinaux, pratiques dévotionnelles, etc. Nous formulons l'hypothèse d'une élaboration forte d'une identité catholique et non chrétienne. La négation de l'historicité de la religion peut être considérée comme le terrain privilégié pour l'élaboration d'un mythe identitaire dont le sacré assure la cohérence. Notre regard cherchera par

conséquent à cerner les processus de construction identitaire, à travers les pratiques de mémorial, les recrudescences de souvenirs nostalgiques et les recours à une mémoire en tant que bassin référentiel. À quelle mémoire fait appel le Congrès eucharistique international pour construire quelle identité catholique québécoise?

Jacques Racine, Université Laval

Titre : Une analyse critique de la Commission Bouchard-Taylor et de son Rapport en fonction des liens entre identité et religion au Québec

Résumé : Dans mon exposé, je proposerai une analyse critique de la Commission Bouchard-Taylor et de son Rapport en fonction des liens entre identité et religion au Québec. Pour ce faire, je ferai état d'une étude réalisée par le Secrétariat aux affaires religieuses sur les mémoires présentés à la Commission qui traitent d'une façon ou l'autre de la place de la religion à l'école. Je comparerai également les positions du Rapport aux orientations du cours d'éthique et culture religieuse. La compréhension de la laïcité, de la reconnaissance de l'autre et de la construction de l'identité seront au cœur de cette analyse.

Sophie Tremblay, Institut de pastorale des dominicains

Titre : Laïques en pastorale : les complexités d'une identité en construction

Résumé : Nouveaux acteurs dans l'histoire de l'Église catholique québécoise, les laïques engagés en pastorale se trouvent aux prises avec la construction d'une identité complexe. Cette identité se situe à l'articulation de la culture séculière et de la culture interne du monde ecclésial, dans une tension quasi permanente. Tantôt on assimile ces femmes et ces hommes aux ministres ordonnés, au Magistère, et tantôt on les considère comme des citoyens ordinaires ou de simples «fidèles». De plus, ils encaissent de plein fouet le rapport chaotique de la société québécoise à sa mémoire religieuse.

Quels sont les paramètres et les défis de la construction de l'identité des laïques en pastorale? Quels en sont les effets sur leur spiritualité? Comment la formation peut-elle les soutenir dans le processus? Enfin, comment pourraient-ils contribuer à l'évolution du rapport des différentes générations à la mémoire religieuse québécoise, ainsi qu'à la transformation de la posture de l'Église catholique dans la société actuelle?

Jean-Sébastien Viard, Université de Montréal

Titre : L'identité chrétienne en Rm 6-8 : entre narration et persuasion

Résumé : Dans le champ moral ainsi que dans la philosophie, le caractère narratif de l'identité, personnelle ou communautaire a largement été reconnu et étudié ; pensons, entre autres, aux travaux de McIntyre, de Hauerwas ou encore de Ricœur. Du côté des études bibliques, à peu près à la même époque et dans la mouvance de ces études, Richard Hays proposait de reconnaître l'aspect narratif du discours paulinien, avançant l'hypothèse selon laquelle ce dernier serait construit sur la base d'un «récit chrétien» (*narrative substructure*).

Reprenant l'intuition de Hays au moyen des catégories de *mimesis* ricœuriennes, cette présentation se propose de mettre en évidence le caractère narratif de l'identité chrétienne, telle que présentée dans les chapitres 6 à 8 de *Romains*. Nous verrons ainsi comment l'expression de cette identité semble indissociable du rappel d'événements personnels et cosmiques qui sont au cœur de l'expérience chrétienne, et qui sont autant d'éléments narratifs faisant du discours paulinien un acte de *refiguration* médiatisée, au sens ricœurien du terme. Nous terminerons en évoquant les pistes interdisciplinaires que nous semble ouvrir cet usage du concept de narrativité, dans le cadre de la recherche identitaire en théologie.